

CHRONIQUE LOCALE.

LES INONDATIONS.

Une levée de protection d'une hauteur de deux à trois pieds sera immédiatement construite sur les bords de McLehaneville, par la commission des levées de la paroisse d'Orléans, afin de protéger cette localité contre l'invasion des eaux de la crevasse Hymelia.

INCENDIE.

Hier après-midi, vers trois heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans un cottage rue Ursula.

Enfant blessé.

Hier soir, à sept heures et demi, Elina Piro, une fillette de sept ans, descendant rue Marais 2107, en traversant la chaussée à l'intersection des rues Français et Marais, a été renversée et blessée à la tête et au corps par une automobile que conduisait le docteur Peter Salabich.

BLESSURE.

Victor Jenas, un armateur de commerce, a été accidentellement blessé à la jambe. S'n transportant à l'hôpital a été jugé blessé.

Agent de police blessé.

En voulant monter dans un car à l'intersection des rues Dumaine et Calbarne, hier après-midi vers cinq heures, le caporal Chas Trout, du quatrième précinct, est accidentellement tombé et s'est blessé à la jambe. Il a été pansé dans une pharmacie du voisinage.

A l'hôpital.

John Hampton, un ouvrier de couleur âgé de 50 ans, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, hier matin, pour se faire soigner à l'hôpital. Il souffre d'une blessure à la jambe gauche reçue dans une querelle avec un nègre inconnu, ces jours derniers, à Lake Shore, Miss.

COLLISION.

Hier matin, vers onze heures, une collision s'est produite à l'angle des rues Water et Thame, entre une locomotive de la ligne de ceinture et un camion conduit par Daniels Brooks. Un des muets a été blessé.

Assemblée Générale de la Louisiane.

Quatre vingt trois membres étaient présents ce matin à 10 heures lorsque la séance de la Chambre a été ouverte.

Mort subite.

M. Alfred Spitznagel, domicilié 1510 rue Bourbon, en pénétrant hier matin, vers six heures, dans la chambre de sa tante, Mme Veuve Marie Schroeder Stoll, la trouva étendue sans vie sur le plancher.

Autre mort subite.

Charles Janau, âgé de 50 ans, descendant rue S. Rochelande 335, est mort subitement hier matin vers onze heures alors qu'il travaillait dans l'établissement de L. E. Jung.

AU SENAT.

La séance a été ouverte à 10 heures par une prière du Rév. Stevens. Le sénateur Barham a fait une motion tendant à autoriser la commission de Contrôle du Sénat à emprunter 250,000 dollars pour améliorations urgentes. Cet em-

prunt serait garanti par une hypothèque sur les fermes péennitiales.

Le projet de loi Jones, interdisant d'employer des forçats dans les maisons privées a été voté à l'unanimité.

Querelle fatale.

Monroe, Lne., 21 juin—Ollie Matthews, un jeune homme de 25 ans, a été tué d'un coup de revolver, ce matin, par un nommé Houston Campbell, fils du juge de paix de Monroe.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

MARIAGES.

Merewether Lewis à Dorothea Care-Hunt; Chas W. Rodriguez à Alice Moutier; James Franzel à Marie Zeringue; Henry Marmillon à Lillie Raymond; Joseph T. Theby à Blanche Muis; John T. Stanley à Catherine Eurricka; Louis J. Kennedy à Theresa Dinckel; Walter W. Wright à Camille E. Durr.

NAISSANCES.

Mmes Vaise Decuir, un garçon; Franz Di Franco, une fille; Herman Algerin, un garçon; Ben Erickson, une fille; Ethelbert Smith, une fille; Frank Spania, un garçon; Hy H. Blanks, un garçon; A. Mario Achue, une fille; James Brown, une fille; Albert Emile, un garçon; Bernard Gonzales, un garçon; Fernando Fray, un garçon.

DÉCÈS.

Yve Mary Munes, 53 ans, 3620 rue Seconde; Louis M. Escobedo, 39 ans, 1027 Ste-Anne; August Frank, 8 mois, Hôpital de Charité; J. W. Martin, 44 ans, Hôpital de Charité; E. P. Jones, 60 ans, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

State National Bank of Texarkana, Ark., vs J. M. Dunn et al, réclamation de \$2,500 sur des billets. Demandes d'émancipation: David G. Baldwin Jr., Cutbert S. Baldwin, Inez Larose, Kate Ballard. Clément Badaeus vs A. L. Patterson, action en dommages de \$4,000.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

George Daniel, port d'arme cachée; Frank Eckert, abandon du foyer conjugal; Mme Frederick Hurt, actes de violence. Affaires abandonnées: James Sambasthy, larcin; Arthur Wiltz, blessure; Casimir Smith, homicide; Clyde Revere, John Centlivre, larcin.

Prof. CHARLES CHIRO,

CULTURE DE BEAUTE, SPECIALISTE. Dans l'art de réduire un excès de graisse et de développer le corps. Suite 820 Audubon Building, Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.



Il est démontré par le Prof. CHIRO que les miracles n'appartiennent plus aux siècles obscurs de la Mythologie et de la superstition. Les Experts en Beauté et les Masseurs sont stupéfaits et émerveillés de cette méthode prodigieuse de CHIRO qui depuis des années confond les premiers experts de ce monde.

Quelle chose de Différent! D'Inattendu! De Merveilleux! Lisez! Écoutez! Ne manquez pas! Examinez! Voici la meilleure chose qui soit jamais arrivée. Des centaines d'années en avant des vieilles méthodes en usage. Si surprenante que vous pourriez tout d'abord ne pas y croire—cependant absolument vraie.

L'INGENIEUX CHIRO INVENTE

Un nouveau système pour développer, réduire et embellir les hommes et les femmes. Étonnant, mais vrai. Faits prouvés. Pas d'expériences. Des milliers le louent. Ne ressemblant en rien à ce que vous avez vu ou entendu dire. Le système du Prof. Chiro permet aux hommes aussi bien qu'aux femmes de défier la vieillesse et de maintenir toujours une apparence de jeunesse.

Toute femme murmure dans le secret de son âme son désir inné et son devoir d'être belle—d'atteindre la symétrie et la grâce—de faire jouir ceux qui l'entourent du charme infini de son sexe. Mais beaucoup, en voyant leurs corps amaigris, leurs poitrines flétries, leurs défauts de forme et de lignes, éprouvent du chagrin de l'état dans lequel elles sont et se tourmentent à l'excès de voir disparaître leurs charmes. Une telle crainte, cependant, vient de l'ignorance de ce que la nature veut et doit accomplir si une intelligente coopération lui est fournie.

Les cosmétiques, la soi-disant nourriture de la peau et de la chair, etc., ne peuvent guère être recommandés pour autre chose que le simple adoucissement de la surface de la peau. La chair humaine n'accepte pas sa nourriture d'une manière ou d'une méthode aussi inconsidérée. Le sens commun dissipe les prétentions à toute pareille nutrition artificielle. L'homme ou la femme sensibles craignent le mal qu'ils pourraient faire, car il y a danger de retarder plutôt que d'aider la nature avec de semblables pratiques.

L'action de la nature est la seule juste, la seule permanente, la seule qui enchante l'œil et en appelle au goût raffiné. Le Prof. Chiro publie ce petit traité, parce qu'il sent qu'il doit à ses lecteurs de faire voir qu'il est apte à se montrer une autorité sur le sujet discuté.

Son expérience est unique, tout à la fois par le fait qu'il s'est donné et conservé un corps parfait et qu'il donne des corps parfaitement proportionnés à d'autres. Le Prof. Chiro dit: Quel que soit votre état de maigreur, si flasques et imparfaites que soient les lignes de votre corps ou si plate que soit votre poitrine, je puis vous donner très vite une forme saine et ferme qui sera un sujet d'envie pour vos connaissances, hommes et femmes, et vous donnera l'attrait irrésistible de l'homme ou de la femme aux formes parfaites.

REDUCTION DE LA GRAISSE

Je crois posséder le système le plus simple, le plus rapide, et le seul absolument inoffensif que l'on connaisse pour faire disparaître l'excès de graisse et le double menton. Mon système est sûr et sensé. Pas de diète qui vous affame, pas de gymnastique ou d'exercices nuisibles qui vous portent sur les nerfs, pas de guérissement opérée mentalement, pas de sottises, rien de rude ou de mauvais, simplement des résultats enchanteurs et heureux obtenus avec un léger effort.

Ils disent qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, mais j'ai effectivement un système dont je veux vous faire profiter. Ce qu'il accompli pour moi il peut le faire et le fera pour vous.

J'étais maigre, pâle, j'avais la poitrine plate, et après que je me fusse perfectionné j'ai été un des modèles auxquels les artistes offraient les prix les plus élevés dans la Ville de New York, et ce que j'ai fait pour moi-même je puis le faire pour vous.

Mon Succès est dû à Mes Efforts Honnêtes.

Je serai à la Nouvelle-Orléans d'une manière permanente. Ma réputation est bien établie et connue de beaucoup, néanmoins vous pourriez être sceptique à l'égard de ma méthode, et qui n'a pas le droit de l'être à cette époque, où le succès échappe aux différents salons de massage et aux sérieux efforts de nos meilleurs Masseurs justement quand il serait si nécessaire. J'ai une méthode exclusivement à moi.

Je n'ai pas de méthode qui provienne de l'ignorance ou de la superstition du laïque. Je n'ai rien qui dépende de la crédulité ou choses semblables, mais je soumetts à votre considération un système qui n'a jamais échoué "quand il est appliqué par une personne habile à s'en servir."

C'est l'expérience "qu'on en a" qui rend possible l'application correcte et heureuse de tout système. Sans cela les résultats sont nuls.

Mon Expérience est à votre service? En voulez-vous?

Vous remerciant de votre considération et vous demandant de vous enquérir et d'aider à attirer sur ce système l'attention de ceux qui pourraient s'y intéresser.

Je suis sincèrement à vous. PROF. CHAS. CHIRO. Chambre 820 Audubon Building, rue du Canal. Phone Main 4725 TOUTES AFFAIRES CONFIDENTIELLES. Nouvelle-Orléans, Lne. Heures de Bureau: 10 à 5 p.m. Des dames sont de service journallement. N. B.—J'enseigne et je donne des instructions individuelles à ceux qui désirent apprendre ma profession. Les élèves peuvent se faire inscrire n'importe quand et obtenir tous les avantages. Un gradué Chiro ayant un diplôme Chiro peut avoir une position n'importe où et à n'importe quel moment.

Mon Diplôme Garantit le Succès.

Tout au fond de votre cœur vous nourrissez une ambition—la conviction que, en ayant la chance, vous pourriez accomplir de grandes choses. Vous n'avez pas l'intention d'être toujours l'esclave de quelqu'un—de vivre d'un petit revenu, de demeurer un simple cran de la grande roue que fait marcher le monde. Mon système vous offre l'occasion que vous cherchez l'occasion qu'on rencontre une fois dans la vie—la plus grande chance que vous aurez jamais de vous élever vite et facilement. Pas de longues années de préparation—qu'un peu de temps, pendant lequel vous pourrez continuer à remplir votre emploi actuel. Alors, quand dans quelques semaines vous serez au courant et que vous aurez reçu votre Diplôme comme Masseur Chiro, vous pourrez sortir de l'oubli, et assumer la place que vous êtes appelé à occuper. Pas de longues, pénibles attentes pour les affaires. Vos services seront constamment en demande. Vous pourrez employer votre temps comme vous l'entendez. Rappelez-vous que vous recevez les instructions personnelles du Prof. Chiro, non d'une école de coiffure ou du salon d'un collège de barbier, mais que le Professeur vous donne des leçons dans son bureau privé et vous présente un Diplôme.

AMUSEMENTS

THEATRE TULANE CONSTANTINO. Le Plus Grand TENOR LYRIQUE et sa Propre Troupe d'Artistes de Choeix en Grand Opéra Samedi, 22 Juin, double programme. CAYALLERIA RUSTICANA, BALLET. PRIX DES PLACES—\$3.00, \$2.00, \$1.00. Bureau de Location—Magasin de Meubles de Werthe, de 9 A. M. à 6 P. M.

FORT ESPAGNOL.

Prenez une journée de congé à ce point délicieux, sur les bords du Lac Pontchartrain et ne manquez pas d'assister à la matinée.

Tous les Samedis Après-Midi à 2 Heures.

Cette semaine il y a une splendide représentation de

"BOCCACCIO"

Par la Compagnie d'Opéra du Fort Espagnol avec un personnel "Tout Etoile".

REPRESENTATION TOUS LES SOIRS.

Tous genres d'Amusements, Restaurants, Casinos et autres attractions variées.

New Orleans Railway and Light Company.

SELECTED MOTION PICTURES LAFAYETTE FORMERLY THE SHUBERT

être poli... avoir ses ligons, ou gare au chat à neuf queues! Il fallait passer respectueusement à côté des pelouses, donc, engagés comme des tapirs et où c'était été un crime de se regarder alors que cela devait être si bon! Il était interdit de monter aux arbres, de déchirer les oiseaux. Il fallait se tenir sans faire aller sa tête, ni ses bras, ni ses jambes dans l'immense hall du château... Bref, tout ce qu'il fallait faire, avec composition, avec respect, était exactement le contraire de ce qu'ils avaient envie de pratiquer l'an et l'autre. Ainsi, dans leur meilleur moment, vueur de la tous les deux en assez bonne intelligence. Malheureusement, cette entente de frère et de sœur se traduisait plutôt par l'exécution de tours pendables, qui donnaient quelque raison à lord Oateley, de les désigner habituellement sous le vocable de "ces deux damnées petites drôles."

gênait l'aveugle de mettre, aux pieds de la chatte, des coquilles de noix comme souliers... Sur le point d'être surprise, il se pencha dissimulant leur méfait qu'en enlevant la chatte dans une armoire, de laquelle venait bientôt un bruit formidable de vaisselle cassée... Il y avait là des pierres historiques, des vases données par des souverains, d'admirables verreries de Venise... La chatte en avait brisé la moitié. Et lord Oateley bêtise sa canine sur le dos des deux petite chensapans. Mais ce n'était rien: un grand drame se préparait à la suite duquel lord Oateley allait se demander si il ne forgerait pas les deux gamins dans une maison de correction!

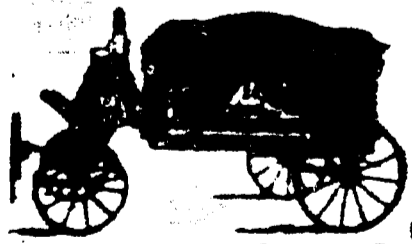
La barrière qui les séparait était assez élevée, et garnie de pointes; mais Evangéline était de haut taille, ses épaules avaient la solidité de celles d'un garçon: elle les offrit, un jour, à John Harry, qui passa ainsi dans la prairie où l'on apercevait tant de belles bêtes, et alla bien tranquillement rôder autour des juments, de leurs petits, puis vint remonter à Eva tout ce qu'il avait remarqué. Evangéline le tenta alors par ces mots: —Je suis sûre, John-Harry, que vous monteriez (ou sauteriez) dans ma langue anglaise, même entre frère et sœur) aussi bien que papa!... Sans aucune forfanterie, John Harry répondit: —Oui, je crois que je monterai aussi bien que notre papa!... Mais il y a l'œuf! —Hélas! reconnut Evangéline, humiliée: il y a l'œuf! Et pour ce jour-là, ils ne pouvaient pas plus loin la débéciller. Mais, quand ils eurent pris l'habitude de venir en oe coin inhabituel, c'était vraiment trop tentant d'avoir de si jolis poils dans sa poche, et de les laisser grimper dessus. John-Harry le fit donc, ramassa une douzaine de pelles, mais arriva à se tenir fort bien, sans autre aide que le poil des poils et en les guidant seulement par leur commencement de crinière, et de pied. Après les pe-

ture poilaine, il eut envie, naturellement, de bêtes plus posées et on se blaser sur un cheval de deux ans, qui avait des folles sauteuses et sautait tout naturellement par-dessus les barrières. Après deux ou trois essais de steeplechase, où John-Harry faillit chaque fois être jeté à terre, mais où il parvenait à se maintenir sur le dos de la bête, il se dit qu'il raisonnablement lui parut d'admirable logique, si la bête ne sautait pas, c'est qu'il était trop léger; si il y avait qu'à charger un peu plus et elle serait maîtrisée, rien que par le poids. Le poids dont John-Harry pouvait disposer immédiatement était sa sœur Evangéline. Il se dit: John-Harry, qui n'avait jamais connu la peur, commença à trembler. Evangéline poussa des cris logobres; puis, la voix étranglée par l'épouvante, elle balbutia: —Arrêtez le donc!... Arrêtez le donc, John Harry!

—Si vous croyez que c'est commode! —John Harry... notre dernière honte est éternellement venue! Ils arrivèrent au mor! —Dit-il... répliqua Harry: —vous avez bien, seulement... et vous allez voir ce qu'on va l'envoyer le mor! Et, en effet, le cheval eut sa magnifique obstination, et il y avait eu tout bonnement un plaisir, de l'autre côté, les enfants en essant été sans doute quitter pour une dégringolade dans l'herbe. Malheureusement, ce mor était la limite du baras sur une route, et cette route était en contre-bas de près de trois yards; la chatte fut effroyable... et compliquée de cette circonstance que lord Oateley descendait justement cette route, au grand trot, avec un mail-coach, coaronné d'ivoire. Et ce fut devant cette noble assemblée que les deux enfants tombèrent à droite et à gauche du poils, et que, lorsqu'ils essayèrent de se relever, par échappés à l'inévitable fareur de l'œuf, ils demeurèrent cloués au sol, en gémissant affreusement: Evangéline avait une jambe cassée et John-Harry une épaule et une cheville démolies. Mais ce n'était que demi-mort: car des épaules et des chevilles démolies, des jambes cassées, s'arrangeaient parfaitement chez les individus de gros bu-

main... Aussi lord Oateley ne s'occupait guère d'eux que pour leur crier: —Venez-vous voir taire, chensapans!... Tandis qu'il descendait en toute hâte de son mail-coach et se penchait, craquement inquiet, sur ce poilsin, en qui il avait mis la plus grande espérance et qui ne bougeait plus. La pauvre bête avait les deux jambes de derrière cassées. On dut l'abattre, le soir même, et ce fut une opinion très générale, dans tout le domaine, que cela était fort malheureux! et qu'il aurait bien mieux valu que ces petits poilaines de John-Harry et sa sœur Evangéline se fussent romps le cou.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Mandeville, Madisonville et Houllonville. Steamer NEW GAMBELLA

PETITES ANNONCES.

DEMANDE—Une bonne femme pour cuisiner et ménage de maison... MAISON—Je cherche une maison... EXCURSIONS—Excursion à Madisonville...